

Jenny Marty

Le cri du coeur !

Poésies, proses & pensées

Guy Boulianne, éditeur

LE CRI DU COEUR !

© Copyright
tous droits réservés à JENNY MARTY
Toute reproduction interdite pour tous les pays

Couverture : JEAN LOUIS BLERVAC
Tous droits réservés © Copyright
glfab@wanadoo.fr

Editeur en chef : GUY BOULIANNE

OUVRAGE DÉPOSÉ :
National Library of Scotland
Causewayside Building
33 Salisbury Place
Edinburgh EH9 1SL
Scotland

<http://www.nls.uk/catalogues/index.html>

Pour toute communication :
Mille Poètes LLC
1901 60th Place E., Suite L9516
Bradenton, Florida 34203
USA

<http://www.mille-poetes.com>
info@mille-poetes.com

Préface

Il y a encore deux jours, quand Jenny m'a demandé d'écrire sa préface pour « Le cri du cœur », j'ai sursauté. Un peu surprise d'abord, et puis ravie, de lui apporter, une fois de plus mon aide et mon soutien.

J'ai parcouru ses pages, me suis avancée dans ce puits sombre et fragile, me suis frayée un chemin à travers les blessures, la dépression et l'humiliation. Pour comprendre, j'aurais pu analyser à chercher la différence d'entre nos styles, mais j'ai très vite compris, que je faisais fausse route. Pour lire Jenny, j'ai regardé au fond de ce qui nous rapproche. Et là une lumière m'apparut, cette même lumière bleue qui nous échappe si souvent, mais à elle, bien plus encore. Regarder, au delà de l'apparence, en-dedans, voir ce qu'il y a de plus beau, le cœur qui s'ouvre. J'ai lu tout simplement avec mon corps de femme, mon cœur de mère, les yeux pleins de larmes. Et là j'ai entendu soudain comme un écho, une voix qui chante l'amour, une femme qui partage ses émotions, entière, et confiante. L'écriture est ce baume bienfaisant qui vient nous apporter un pansement. Il est difficile de partager les peines ouvertement, publiquement. Mais c'est nécessaire pour l'héritage de nos enfants, de montrer haut et fort qu'on se bat pour l'amour des siens, et sa dignité de mère et de femme. Merci Jenny pour ce message d'amour universel, car dans tes écrits, chacun peut se reconnaître, à un moment de sa propre vie, dans ce partage sincère, et se raccrocher à cette lumière bleue, loin de l'injustice et de l'indifférence.

Pour toi Jenny, je te dédie ce poème, écrit un soir d'été, un soir, où soudain, autour nous, mon amie, tout devint noir. Mais la vérité nous sauta aux yeux, plus éblouissante que jamais, au doux nom d'amitié.

ENTRE CHIEN ET LOUP

Je me suis trouvée hier soir
dans un épais brouillard
à la tombée du jour dans nuit
juste un peu avant
de fuir dans le puits
c'est d'elle,
une louve est venue me trouver
moi la chatte abandonnée.

Je ne savais que faire
je croyais que la tanière
pouvait être un refuge
pour nous les êtres meurtris
je n'ai pas bien compris
dans mes veines, dans ma chair
j'espère.

Amour, amour, amour,
reviens!

je crie, je crie, je crie
je crie la souffrance
la mienne,
la sienne surtout
elle avance à pas de loup
la nôtre,
tantôt chatte, tantôt chienne
je bannis la haine,
Plus jamais ça
ou je m'en vais loin
très loin hors de vos frontières
là ou le bleu du ciel perdure
car moi aussi j'ai connu
les nuées de peine
les bleus et les crachats!

De ma vie de chat,
je n'ai jamais vu ça!

Pour toi, mon amie
tu vois bien
qui je suis.

Chrissette,
Une chatte perdue,
Un louve traquée,
Une femme de cœur,
Comme toi
Tout simplement.

- CHRISTIANE KUHK, poète

Le cri du coeur !

Si j'étais un Génie...
Le monde ne serait que prose & poésie !

Sans toit ni loi...

Comment te dire que j'ai eu tors
De vouloir tout précipiter
Mais sache que c'est par amour
Et du haut de ma tour,
Je te pleure
En tenant à la main, cette sublime fleur
Qu'est le lys... Lys où se découle la virginité, la pureté...
C'est une Sainte dans son innocence et sa félicité céleste.
Comment te dire tout cela dans de simples mots,
Afin que tu comprennes que je t'aime ?
Je ne suis pas une ventouse qui s'accroche telle une sangsue,
Je ne sais pas dire "je t'aime" à haute voix
Comme je ne pourrais jamais profiter de toi
Et comment le pourrais-je
Puisque Sans toit,
Ni loi,
Je pourrais t'aimer ainsi.
L'amour ne se contrôle pas
Comme la méchanceté ici-bas...
Comment te dire que j'ai eu tort ?
Ô ! Je sais qu'il faudra
Laisser le temps au temps
Car le temps, c'est de l'or
Et cet or n'est que cette petite poussière d'étoiles
Qui brille en chacun de nous...
Mon attente sera récompensée
Un beau jour
Comme une douce promesse
Recouverte tout simplement,
D'un voile
Aux couleurs enchanteresses.
Ô ! Je te demande pardon,
Je te le quémande à genoux,
Écoute-moi,
Enlève-moi ce poids
Là... Sur mon cœur... Il est si lourd, que j'ai mal...
Si mal, qu'une par une flétrissent mes pétales,
Comme un abandon
A notre amour existant.
Sans toit ni loi
L'amour restera roi...
... Pour toi...

Un cri...

Je t'en supplie
Écoute ce cri
Qui se perdure vers l'infini
Nous avons connu des orages
Nous nous sommes pris en otages
Mais qu'il serait doux
De te dire encore
Que je t'aime toujours
Que je t'aime si fort

Qu'il serait doux de te faire l'amour
Par amour
Ô oui ! Cela serait fou
Mais t'aimer,
T'aimer dans la douleur
Fait de mes tristes heures,
Les plus pauvres en ce moment...
Tu peux tout changer
Et ré ouvrir mes yeux fermés,
Nous pouvons tout changer
Pour enfin, nous aimer.
Ô je t'en supplie
Écoute-moi un instant,
Rien un instant
Pour te dire ces mots :
En silence mes rêves incertains
Vont par-delà le chemin
Se recueillir vers un monde inconnu
Mes larmes perdues
Seront les bienvenues
Au jardin d'Eden
Pendant que l'oiseau blanc
Effacera toutes mes peines...

Je ne sais plus que faire
Face à ce grand mystère
Qu'est notre amour,
Je pleure toutes les larmes de mon corps
En espérant encore
Tant et tant de chose...
Je broie du noir,
Je m'en vais à ce jour
Caresser le doux espoir

De te voir
Un de ses soirs...
Ô je t'en supplie
Écoute ce cri
Venant de mes entrailles,
C'est un cri de désespoir,
Ce sont des mots remplient
De douleurs
Et de pleurs
Qu'il serait doux de t'aimer
En toute simplicité
Mais...
Alors, n'oublie jamais
Que c'est dans le bleu du ciel
Que je t'écoute
Et dans le rire des saisons
Que je te chercherai...

Que penser ?

Que penser...
L'amour fait mal, quelquefois
Et de toute évidence,
Il faut en supporter les conséquences
Car quand on aime, on ne peut penser à soi...
Donner une parcelle de sa vie,

Donner pour l'infini,
Donner sans rien quémander en retour,
Donner par amour...
Donner, c'est aimer l'autre dans sa totalité,
Mais aimer peu devenir... Une fatalité !
Que penser ?
L'amour peut faire déplacer des montagnes,
L'amour est comme une douce compagne
Que l'on protège du monde fou
Et que l'on regarde avec des yeux doux...
Aimer, c'est tout faire
En traversant terres et mers,
Pour rejoindre son(a) bien aimé(e)
Pour quelques heures ou seulement un jour...
La distance importe peu quand on aime d'amour
Car seule compte cette intensité " d'aimer "...

Que penser ?
Quand notre âme aime,
Elle ferait n'importe quoi,
Oui ! N'importe quoi,
Face à n'importe quel dilemme...
L'amour peut-être une jouissance
Comme une souffrance ;
L'amour ne doit pas être à sens unique
Car cet amour peut devenir chaotique,
Pour finir noyé au fin fond des océans,

Vers le néant.
Alors ?
Donner pour donner,
Aimer pour aimer,
C'est ainsi que je m'en vais,
Le coeur en paix,
Vers ma destinée,
Pour l'éternité...
Un amour en symbiose,
Un amour grandiose,
Voilà qu'il est temps
De voler vers cet amant...
Mais aimer peu devenir... Une facilité
Alors, que penser ?
Oui, que penser ?

L'emblème de la liberté...

Toi, l'enfant roi qui n'a rien demandé
Te voilà agenouillé pour quémander
Une once, une toute petite once d'amour...
Ah ! Si les grands de ce monde pouvaient t'écouter
Et seulement, seulement dire NON à la guerre (...)

En portant tous l'emblème de la liberté
Tu serais comme tous les enfants heureux,
Un enfant assoiffé de la vie !
Vie... Vie... Vie...
Ô ! Douce vie, veux-tu te glisser
Dans le corps de ces grands hommes
En leur disant que le racisme, la méchanceté,
La tuerie ne sert à rien... Si, elle sert à détruire le peuple et la terre...
La terre... Ô terre !
Toi si belle...

Qu'advientra t'il de toi si dans tes entrailles
La rage des hommes à écraser, bombarder la moindre parcelle
Faisait de toi... Un désert
Apocalyptique
Chaotique ?
Non !

Que tous les hommes se réveillent enfin
Qu'ils se donnent tous la main
Pour aller au-devant de la vie...
Plus de guerre,
De Misère,
Non à l'enfer !

Toi, l'enfant roi qui n'a rien demandé
Te voilà agenouillé pour quémander
Une once, une toute petite once d'amour...
Si tous les hommes pouvaient devenir troubadour,
Tu serais comme tous les enfants
Et sans détour,
Tu boirais la vie à pleines dents...
Alors avec toi, je quémante aux grands
Le respect de tous les droits de l'homme,
L'égalité entre les femmes et les hommes,
Renforcer une culture de la paix par l'éducation,
Développer la compréhension, la tolérance et la solidarité,
Promouvoir la paix et la sécurité internationales
Et bien d'autres choses encore... Pour connaître la paix
De partout de part le monde.
Toi l'enfant, tu es à nos yeux l'avenir...
Nous devons toi et moi, porter l'emblème de la liberté,
En disant non à la guerre !
Paix aux hommes de bonne volonté sur la terre
Mon bien aimé

Lettre ouverte...

Mon chéri... Toi, mon unique p'tit bébé d'amour,
Prends cette lettre entre tes doigts,
Puis parcours-la de ton doux regard
Et souviens-toi... Souviens-toi
De chacun de mes mots...
Qu'ils volent pour toujours
Vers ton coeur qui est si beau,
Qu'ils soient l'emblème de notre rencontre,
La première que nous attendons, toi et moi...
Lis mes lignes bleutées
En écoutant cette sublime musique envoûtante

Et admire... Oui, admire... Ouvre tes yeux
Et vois comme c'est merveilleux...
Je suis là, en attente
Sur le papier buvard
Comme si... Comme si j'étais
Allongée sur le sable chaud,
Avec... Avec la mer à mes côtés...
Mon bien aimé, lis entre les lignes ce que je ne te dis pas :
Je caresse l'espoir
D'enfiler une robe longue, de couleur noire
Pour te séduire en toute beauté...
Je veux enfin sentir tes bras
Autour de ma taille,
Comme je désire à cet instant... Te rejoindre là-bas,
Fêter nos retrouvailles
Et vivre notre amour,
Au grand jour...
Va jusqu'au bout de ma lettre,
Tu y découvriras que grâce à toi, je suis en train de renaître...
Alors, je t'offrirais ma flamme
Pour t'aimer de toute mon âme.
Oui mon bien aimé, je veux m'abreuver
Sans détour
De tout ton être !
PS : En conclusion de ce poème
Tourné en lettre ouverte,
Je veux... Oui, je veux
Te rendre heureux.

Signé : Ton bel ange qui t'aime

M'envivrer de toi...

Dans le doux zéphyr du vent
J'te regarde de mon air suprême
Afin de m'envivrer de toi
Pour toujours à jamais
Car je t'aime
Comme il est impossible d'aimer...
Aimer...
T'aimer... Dans l'présent,
Le futur et l'au-delà
T'aimer à en perdre la raison
T'aimer jusqu'au fin fond des saisons
T'aimer...
Ô ! Je t'aimerais plus que ça (...)
Pour la beauté du monde,
Pour t'aimer à genoux,
J'envolerais des colombes,
Je bâtirais dans les houx,
Une maison profonde...
Que mon amour inonde
Chaque parcelle de ton être, de ta chair, de ton âme
Afin de m'envivrer de toi
Pour toujours...
Oui mon bébé d'amour,
J't'aime... J't'aime... J't'aime...
On dit toujours que l'amour n'a pas d'âge
Mais quand nous avons dépassé la quarantaine,
Nous voyons l'amour autrement

Et c'est de cet amour là
Qu'il y a entre toi et moi.
A l'orée de l'horizon,
J'te regarderai encore,
J't'aimerai plus fort,
Afin de m'envivrer de toi,
Dans nos corps qui s'enflamment
Et dans chacune de nos veines..
Ô ! Nous allons vivre un amour intense
Dans la volupté de temps qui passe,
Un amour de lumière,
Un amour qui deviendra poussière
Tout en se perdurant (...)

Mon Unique Héritage...

Quand j'ouvre un à un mes yeux
Je vois...
Je vois le plus beau des hommes
Le doux, le plus sensuel, le plus merveilleux
Venir en douceur, auprès de moi...
Je sens le désir monter peu à peu,
Ma peau est brûlante,
Je suis là... En attente
En laissant couler sur mon visage,
Quelques perles de rosées
Car en somme,
Mon bien aimé,

Mon bébé d'amour vie loin
Et de lui, j'ai tant besoin...
Il est Mon Unique Héritage.
Notre Amour,
Je garde précieusement en moi, comme un Secret,
Un Trésor, bien caché ;
C'est des " Je t'Aime " dans de doux messages,
C'est de le Surprendre
Aux fils des jours
Avec des mots tendres
Et pleins, pleins de choses...
Avec lui, j'ose...
Je veux... Je veux tout connaître
Sur l'amour,
Sans détour.
Quand j'ouvre les yeux un à un
Au petit matin,
Je le devine près de moi
Et je me vois
Renaître !
Mon coeur se serre car il est si loin
De lui, j'ai besoin
Ô ! Je l'aime,
Je l'aime...
Il est Mon Unique Héritage
Mon Aura
Le seul avec qui, je finirais mon voyage
Quand mon heure viendra.

Ultime rendez-vous

Elle aurait tant voulu vivre un amour de lumière,
En quête de cette "beauté"
Et de ce divin voyage (...)
Collée contre les portes de la nuit,
Elle pleure cet amour qui fuit
Entre ses doigts tremblants,
Elle cherche de son regard
Des mots devenus rares,
Depuis quelques temps...
Elle lui donne encore un dernier rendez-vous
Sur le chemin où ils se sont connus,
En prenant soin de sa tenue
Mais... Il n'est jamais venu !
Pendant des heures et des heures
Elle pleure à genoux,
Cet amour perdu.
Ô cruautés, ô duretés inhumaines,
Piteux regards des célestes lumières,
Du cœur transi ô passions premières,
Estimez-vous croître encore mes peines ?
Ô longs désirs, ô espérances vaines,
Tristes soupirs et larmes coutumières
A engendrer de moi maintes rivières,
Dont mes deux yeux sont sources et fontaines !
Dans un ultime effort surhumain,
Elle tend la main vers le néant

Qui de ses bras crochus et puissants,
L'accueillera en son sein.
Elle aurait tant voulu vivre un amour de lumière,
En quête de cette "beauté"
Et de ce divin voyage (...)